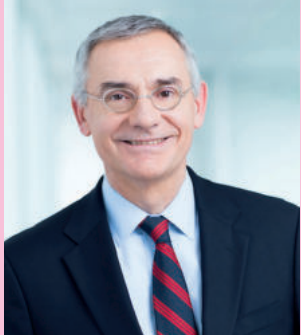




ÉDITO

« LA FÊTE DES ASSOCIATIONS »

THIERRY MALLET,
PRÉSIDENT-DIRECTEUR
GÉNÉRAL DU GROUPE
TRANSDEV, PRÉSIDENT
DE LA FONDATION TRANSDEV

Il est de notre devoir collectif de construire une société plus inclusive et plus solidaire, soucieuse de ne laisser personne au bord de la route. Parce que les fractures sociales sont aussi des fractures territoriales, et donc de mobilité, notre entreprise porte ici une responsabilité particulière. La fondation Transdev incarne depuis 2002 cet engagement sociétal qui va au-delà de notre cœur de métier. La mobilité spatiale, c'est-à-dire la capacité de se déplacer pour tisser des liens et accéder aux biens et services essentiels, est en effet une condition nécessaire mais non suffisante à la réduction des exclusions et des inégalités – bien d'autres freins ou obstacles de nature économique, sociale, culturelle sont à lever pour que chacun, quelles que soient les chances qui lui ont été données

au départ, puisse s'intégrer pleinement dans la société et avancer positivement dans son parcours de vie. À travers ses dotations financières et, de plus en plus, l'implication personnelle des collaborateurs de l'entreprise, la fondation Transdev apporte ainsi son soutien à des associations qui œuvrent auprès des populations les plus en difficulté avec une même volonté d'agir sur les leviers clés de la mobilité sociale. Le 18 juin 2019, nous nous sommes retrouvés à Saint-Denis pour célébrer l'action de la fondation Transdev, motif de fierté pour toute l'entreprise, mais aussi et d'abord pour fêter le formidable travail mené par ces associations porteuses d'espoir. Chaque initiative accompagnée par la fondation est le fruit d'une rencontre : rencontre entre un territoire, ses habitants, des citoyens engagés et leurs partenaires locaux parmi lesquels les hommes et les femmes de Transdev. Grâce à cette journée d'exception, nous avons appris à encore mieux nous connaître, afin d'être toujours plus efficaces ensemble au service de l'action solidaire. »

L'Instant solidaire en réalité augmentée
Retrouvez plus de contenus (vidéos, animation,...) sur votre Smartphone avec l'application SnapPress.



1 Téléchargez l'application SnapPress sur votre smartphone ou tablette sur l'App Store (iOS) ou Play Store (Android) puis recherchez l'appli SnapPress.

2 Scannez les pages signalées par un pictogramme. Positionnez votre appareil au-dessous de l'article et appuyez sur le bouton SnapPress. L'appli reconnaîtra la page.

3 Découvrez les contenus exclusifs qui s'y cachent : vidéos, animation, sites internet

numéro 4 - décembre 2019

L'instant

S



L



A

I



M



Événement 18 JUIN 2019



COLLABORATEURS TRANSDEV ET FONDATION
ENSEMBLE SUR LA SCÈNE, À SAINT-DENIS

Mardi 18 juin, c'est sur la scène nationale du théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) que s'est déroulée la rencontre Solidaires ensemble, organisée par la fondation Transdev. L'occasion de fêter le chemin parcouru depuis la création en 2002 de l'organe philanthropique du groupe Transdev, tout en ouvrant de nouvelles voies pour l'action solidaire. Objectif pour les acteurs de cette journée exceptionnelle : explorer les moyens d'approfondir l'accompagnement apporté aux projets associatifs dans les territoires. Sous un beau soleil printanier, plus de 250 personnes venues de toute la France ont répondu à l'invitation de l'équipe de la fondation Transdev : dirigeants et salariés de l'entreprise – dont de nombreux parrains et correspondants de la fondation, représentants d'associations, mais aussi élus locaux, experts et grands témoins invités à apporter leur éclairage sur les problématiques de mobilité sociale. Après quelques mots de bienvenue, dans la grande salle Roger Blin, de François Lorin, responsable

du développement des publics du théâtre, Thierry Mallet, PDG de Transdev, et Stéphanie Bachelet, déléguée générale de la fondation, ont rappelé le sens et les objectifs de la journée. Puis on est entré dans le vif des débats avec une table ronde et deux temps de dialogue inspirant sur les enjeux de la mobilité sociale, animés par la journaliste de LCI Sylvia Amicone. Édouard Héraut, directeur général de Transdev France, s'est chargé de conclure la matinée avant une pause déjeuner conviviale. L'après-midi, place aux ateliers thématiques, dédiés aux six domaines d'action de la fondation : éducation, culture, santé, emploi, sport, la cohésion sociale. Tout le monde s'est ensuite retrouvé pour un intermède artistique avec la compagnie Tamèrantong! et une remise des cadeaux aux parrains et marraines. C'est avec le sentiment d'un véritable enrichissement mutuel que les participants se sont séparés, avec la promesse de se donner d'autres rendez-vous...

TABLE RONDE

POSER LES ENJEUX DE LA MOBILITÉ SOCIALE
DANS LES TERRITOIRES

En ouverture de la journée, la fondation avait invité trois « grands témoins » exerçant des responsabilités économiques en prise avec les dynamiques territoriales, à dresser un premier état des lieux. Retour sur les moments clés de cette table ronde.



JEAN-PAUL BAILLY

— PDG de la RATP (1994-2002), président de l'Union internationale des transports publics (1997-2001), JEAN-PAUL BAILLY a ensuite présidé La Poste de 2002 à 2013. Membre du Conseil économique et social depuis 1995, président du réseau Les entreprises pour la Cité, il a été l'un des cinq garants du Grand débat national organisé début 2019.



LOUIS GALLOIS

— Successivement PDG de la Snecma (1989-1992), d'Aérospatiale (1992-1996), président de la SNCF (1996-2006) puis président exécutif d'EADS N.V. (2007-2012), LOUIS GALLOIS préside depuis 2014 le conseil de surveillance de PSA Peugeot Citroën. Il est également coprésident de La Fabrique de l'industrie et président de la Fédération des acteurs de la solidarité.



ÉRIC LOMBARD

— Conseiller dans différents cabinets ministériels de 1989 à 1993, ÉRIC LOMBARD a été directeur général de BNP Paribas Assurance (2004-2006) et PDG de BNP Paribas Cardif (2006-2013) avant de prendre les rênes de Generali France (2013-2017). Nommé directeur général de la Caisse des dépôts en décembre 2017, il est membre du Cercle des économistes.



La mobilité sociale, que la fondation Transdev a mise au cœur de son projet, est la seule façon de réduire les inégalités de façon durable », a souligné d'emblée Éric Lombard. Des inégalités qui continuent de se creuser en France malgré les mécanismes de redistribution, et qui s'enracinent dans les territoires même si « dans chaque ville, chaque quartier, chaque village, certains s'en sortent et d'autres non ». Un diagnostic partagé par Louis Gallois : la panne de l'ascenseur social conduit à un « enkystement de la pauvreté », et les personnes qui ne sont pas « nées du bon côté » se retrouvent « assignées à résidence dans leur situation sociale ». Selon Jean-Paul Bailly, derrière la question de la mobilité le véritable enjeu est « l'accessibilité » – aux autres, à la culture, à la formation, à l'emploi, à la santé, aux services publics... –, « levier essentiel d'inclusion et d'égalité des chances ». Au-delà du constat, les intervenants se sont accordés pour pointer les axes d'action prioritaires. À commencer par l'éducation : c'est à la source, a rappelé Louis Gallois, donc à l'école dès le plus jeune âge, qu'il faut s'attacher à « recréer les conditions de la mobilité sociale ».

Comme l'a relevé cependant Éric Lombard, les réponses aux inégalités et à l'exclusion sont « d'autant plus complexes qu'il s'agit de phénomènes multifactoriels ». Ainsi, les personnes en chômage de longue durée sont souvent confrontées à un cumul de difficultés – surendettement, isolement, problèmes de santé, etc. – qui doivent être abordées ensemble. L'occasion pour Louis Gallois de saluer le rôle majeur joué par les associations, en lien avec les autres forces vives des territoires, face au « manque de coordination des politiques publiques ». D'une façon plus générale, les dynamiques de mobilité sociale viendront de la revitalisation des bassins de vie en souffrance. Laquelle passe par l'écoute des élus locaux, par la réindustrialisation et le retour des services, mais aussi par le soutien aux initiatives des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Les trois intervenants ont invité à s'inspirer davantage des expériences qui fonctionnent. « Lorsqu'on joue à fond le jeu de la coconstruction des solutions cela donne des résultats remarquables », a ainsi précisé Jean-Paul Bailly, en insistant sur la responsabilité des entreprises en matière de développement solidaire et durable. Autre note optimiste en conclusion de la table ronde : l'engagement des jeunes générations, à la recherche de sens dans le travail, qui poussent à la transformation des entreprises et de la société.



LOGI-SERGE KINOUSHANDÉ, Adjoint de direction, responsable du développement, Maison intercommunale de l'insertion et de l'emploi Paris - Val-de-Marne, à Torcy (77)

« Les propos des participants à la table ronde sont en phase avec les réalités que nous vivons chaque jour sur le terrain, auprès de populations en situation de précarité ou de grande vulnérabilité. Les mots font sens lorsqu'ils évoquent la conjugaison de coconstruction et d'expérimentation sociale d'où peuvent émerger des solutions. Plus généralement, cette journée a mis en évidence la force des synergies entre les acteurs d'un territoire, dont la fondation Transdev se fait le catalyseur. »



JEAN-CHRISTOPHE GEHIN, directeur général Transdev Tadao Lens-Béthune (62)

« Le réseau de bus Tadao dessert l'ancien bassin minier du Pas-de-Calais, un territoire qui ne s'est toujours pas remis de l'arrêt de cette activité industrielle. Les phénomènes d'exclusion, nos salariés le voient bien, touchent une part significative de la population. En soulignant la persistance de ces fractures, le débat du matin a confirmé la pertinence du positionnement de la fondation et de son action. J'y ai également entendu une invitation collective à se retrousser les manches pour agir ! »



RAPPORT D'ÉTONNEMENT

« DES TERRITOIRES EN MOUVEMENT »

ÉDOUARD HÉNAUT, DIRECTEUR GÉNÉRAL FRANCE, GROUPE TRANSDDEV



Dans ce lieu emblématique de la culture partagée qu'est le théâtre Gérard-Philippe, les échanges ont témoigné d'une société en mouvement : acteurs de l'économie sociale et solidaire, élus locaux, entreprises et pouvoirs publics réinvestissent les territoires, cherchent à donner du sens et expérimentent des solutions pour recoudre les déchirures du tissu social. La journée a été également l'occasion de rappeler le rôle capital des associations dans cette dynamique collective. Parce qu'elles sont en première ligne pour faire remonter les problèmes et émerger des réponses, elles nous poussent tous à avancer. Pour une entreprise comme la nôtre, elles constituent un aiguillon permanent ; en cela, le soutien apporté à leurs projets n'est qu'un juste retour des choses. Nous avons eu la confirmation, ce 18 juin, que la fondation Transdev n'est pas seulement une « belle idée » : c'est à la fois une composante à part entière de l'identité de l'entreprise, un élément essentiel de son ancrage territorial, ainsi qu'un

dispositif opérationnel animé par ses collaborateurs. La fondation dispose aujourd'hui d'un budget conséquent, à la mesure des capacités contributives de Transdev, qui lui permet de soutenir chaque année une quarantaine de projets couvrant toute la diversité de ses domaines d'intervention. Pour aller plus loin, en complément des dotations financières, nous allons développer le mécénat de compétences, afin de réaliser des actions d'intérêt général mobilisant le savoir-faire des salariés. Il s'agit de nouer de véritables partenariats avec le monde associatif pour en faire les marqueurs de l'engagement de tout notre Groupe en faveur de l'économie sociale et solidaire.



Accédez à la vidéo de la journée.



AUDE LAGARDE

MAIRE DE DRANCY, CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE
DE SEINE-SAINT-DENIS

— « En tant qu'élue dans un département où plus d'un 18-24 ans sur trois est au chômage, je refuse de considérer qu'être né "du mauvais côté du périphérique" est une fatalité. Il n'y a pas plus belle arme que l'éducation pour lutter contre ce déterminisme social. L'égalité des chances ne doit pas relever du seul discours, mais de solutions pragmatiques et, surtout, d'un parcours. C'est pourquoi, à Drancy,

nous avons initié en 2003 un dispositif d'accompagnement des jeunes de milieu modeste, que le partenariat avec l'Essec permet de prolonger jusqu'au lycée et au-delà. Cinq ans après sa mise en place, le taux de réussite au bac a augmenté de 8 % dans notre ville. Nos stagiaires ont les yeux qui pétillent lorsqu'ils commencent à réaliser qu'aucune voie ne leur est interdite – "pourquoi pas eux ?" »



CHANTAL DARDELET

DIRECTRICE DU CENTRE
ÉGALITÉ DES CHANCES DE L'ESSEC

— « Si les talents existent dans tous les milieux et dans tous les territoires, l'école ne les révèle pas tous. Au départ, la Ville de Drancy s'est adressée à nous pour accueillir le programme de tutorat étudiant "Une grande école, pourquoi pas moi ?", que l'Essec développe depuis plus de quinze ans afin d'ouvrir l'accès vers les études supérieures aux jeunes laissés sur le bas-côté. Très vite, nous nous sommes aperçus qu'il fallait faire sauter d'autres verrous : cela a donné "Trouve Ta Voie", un dispositif axé sur l'orientation, qui mobilise plus largement les acteurs du territoire et notamment les

entreprises. L'objectif ? Permettre à chaque jeune d'exploiter ses capacités au maximum, dans un monde en plein bouleversement qui va avoir besoin de tous les talents pour se réinventer. »

TEMPS D'INSPIRATION

S'INSPIRER DES INITIATIVES QUI FONT BOUGER LES LIGNES

Deux dispositifs innovants déployés dans le champ de l'éducation ont été présentés en deuxième partie de matinée. Extraits des propos croisés des porteurs de ces projets soutenus par Transdev et sa fondation.



ZOOM SUR

LE PARTENARIAT

AVEC L'ESSEC

La Ville de Drancy (93) mène depuis 2015 un partenariat, unique en France, avec le centre Égalité des chances de l'Essec, la grande école de commerce basée à Cergy (95). Plus de 4 000 collégiens et lycéens ont déjà bénéficié de l'accompagnement proposé dans le cadre de deux dispositifs : « Une grande école, pourquoi pas moi ? », tourné vers la transmission de compétences via du tutorat étudiant ; et « Trouve Ta Voie », un accompagnement aux choix d'orientation incluant des stages d'immersion dans des entreprises, dont le groupe Transdev. Ce programme complète un parcours qui commence avec le dispositif de soutien éducatif « Coup de pouce », mis en place par la Ville à l'intention des enfants dès le cours préparatoire.



LE PROJET « MA CHANCE MOI AUSSI ! »

Afin de briser l'engrenage des inégalités, le projet « Ma Chance moi aussi ! », lancé en 2015 à Chambéry (73), avec le soutien de la fondation Transdev, mise sur un suivi éducatif, pédagogique et culturel de longue durée d'enfants issus de familles en difficulté dans les quartiers prioritaires. L'accompagnement extrascolaire est basé sur un contrat d'engagement avec les familles. Il vise à transmettre aux enfants les outils essentiels pour se construire en tant qu'adultes pleinement intégrés dans la société. Le dispositif a essaimé dans de nombreuses villes dont Aix-les-Bains, Albertville, Lyon, Grenoble, Clermont-Ferrand, Annemasse, l'association se donnant comme objectif une présence dans 12 départements dès 2020.



Accéder à la vidéo du projet



ANDRÉ PAYERNE

PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ASSOCIATION
MA CHANCE MOI AUSSI !

— « Je suis un ancien industriel, et lorsqu'il y a quatre ans j'ai souhaité contribuer à donner une chance aux enfants issus de familles en grande difficulté éducative, c'est avec un souci d'efficacité forgé dans l'univers de l'entreprise que j'ai initié ce projet. L'éducation est le seul investissement qui se révèle toujours rentable, à condition d'agir sur le long terme. D'où un accompagnement précoce de chaque enfant, dès 6 ans si possible, avec une prise en charge globale pendant les

dix années suivantes. Outre le cadre éducatif, nous l'amenons à faire très tôt ses premiers pas dans la mixité sociale en sortant de son quartier. Une autre clé de réussite est l'implication des parents : quand on noue une relation de confiance et de coopération avec la famille, le chemin devient beaucoup plus facile ! »



CATHERINE DOLTO

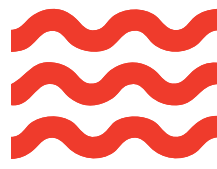
MÉDECIN, HAPTOTHÉRAPEUTE ET ÉCRIVAIN,
PRÉSIDENTE D'HONNEUR DE MA CHANCE MOI AUSSI !

— « Lorsqu'André Payerne m'a présenté son projet, j'ai vu tout de suite qu'il répondait à quelque chose que j'espérais depuis des années. Pour moi qui suis thérapeute et enfant de thérapeute, la question de la prévention est en effet cruciale. Apprendre exige d'avoir un peu de confiance en soi. Il faut donc commencer par restaurer cette confiance quand elle fait défaut. Tous les enfants ont en eux le désir d'apprendre

et de comprendre, mais ce désir, tout comme l'intelligence, peut s'allumer ou bien s'éteindre. L'un et l'autre s'allument avec la sécurité affective. La démarche visant à soutenir les parents et à les rendre participants a d'autant plus d'importance : un enfant qui ne pense pas que ses parents sont respectés ne peut se sentir valorisé. »

LES ATELIERS

EXPLORER LES VOIES D'ACTION
POUR DEMAIN



ÉDUCATION

QUELS LEVIERS POUR OUVRIR LES PARCOURS DE RÉUSSITE EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ?

Les participants : CLAIRE BOULANGER (Fondation de France), NADIA EL BOUKHARI (Ville de Drancy), LUDOVIC JOURDAIN (Transdev réseau STAS Saint-Étienne), VIRGINIE SALMEN (association Viens voir mon taf)

— **Le fil conducteur**
Les préjugés culturels, la stigmatisation sociale, les représentations limitantes quant à leurs propres capacités à réussir sont autant d'obstacles aux parcours de nombreux jeunes, dans un système scolaire qui ne valorise pas également toutes les formes d'intelligence. Le refus de ces échecs programmés commence par un changement du regard

porté sur l'enfant ou l'adolescent en difficulté, visant d'abord à renforcer la confiance en soi. Les associations mettent l'accent sur un accompagnement précoce à poursuivre jusqu'à l'orée de la vie professionnelle, avec une attention particulière au moment clé du choix de l'orientation.



« Nos échanges ont mis en évidence la nécessité de raisonner en termes de "chaîne éducative". Pour agir efficacement auprès des enfants et des jeunes adultes, il faut casser les silos, faire des pas de côté afin de regarder les problèmes sous des angles différents et, surtout, travailler ensemble. »

LUDOVIC JOURDAIN
Directeur, Transdev réseau STAS Saint-Étienne Métropole



CULTURE

D'ACCÈS À LA CULTURE, PREMIER PAS SUR LA VOIE DE L'ÉMANCIPATION SOCIALE ?

Les participants : JULIEN BASSOULS (compagnie Tamerantong), SIMON BITAUDEAU (réseau Les entreprises pour la Cité), LAURE GRANGEON (Transdev Île-de-France Nord), AMANDINE LE MOAN (association Cinécyclo), PHILIPPE MOURRAT (Maison des métaïllos)

— **Le fil conducteur**
Selon les contributeurs de l'atelier, « ouvrir l'accès à la culture » est une formulation ambiguë. L'enjeu est de permettre à tous les publics de s'en emparer, mais aussi de faire vivre une démocratie culturelle incluant la reconnaissance de toutes les formes de talent et d'expression, y compris celles « d'en bas ». C'est lorsqu'il

s'inscrit dans cette logique d'empowerment qu'un projet culturel ou artistique devient émancipateur. Cela implique de développer sur le terrain des passerelles entre les acteurs de la culture et ceux de l'action sociale, synergies que les fondations ont vocation à faciliter.



« Chacune de nos actions touchant un public limité, on pourrait penser qu'elles ont peu d'impact. Mais elles participent en fait, on l'a vu dans cet atelier, d'une myriade d'initiatives culturelles qui vont faire tache d'huile. Leur dénominateur commun : l'ouverture à l'autre, la rencontre, le partage. »

AMANDINE LE MOAN
Administratrice, association Cinécyclo



SANTÉ

COMMENT SE REMOBILISER DANS UN PROJET DE VIE APRÈS LA MALADIE OU L'ACCIDENT ?

Les participants : NATHALIE AUIYAY (Ville de Nantes-la-Jolie), THOMAS BARNAY (Université Paris-Est Créteil), JENNA BOTTARD (Rose association), JONATHAN JÉRÉMIAZ (association Comme les autres), ORLIANE OSTIN (réseau Les entreprises pour la Cité), CORINNE SINGABRAYEN (Transdev Outre-mer La Réunion)

— **Le fil conducteur**
Les personnes dont l'existence a été bouleversée par la maladie ou le handicap font face à de multiples obstacles pour rebondir dans des nouveaux projets, reprendre une activité professionnelle ou sociale et, tout simplement, retrouver confiance en elles. Les associations s'efforcent d'aider ces accidentés de la vie en évitant qu'ils subissent une « double peine »,

lorsque l'exclusion économique et sociale les empêche de se reconstruire. Cela passe par un accompagnement global dont les initiatives existantes ont prouvé l'efficacité. Une coopération renforcée entre acteurs publics, privés et associatifs est la condition d'un indispensable changement d'échelle.



« Les échanges ont souligné l'importance de l'inclusion et du renforcement des compétences sociales pour lutter contre la précarité trop souvent associée aux problèmes de santé. Ils ont également mis en relief l'enjeu d'un changement de regard de la société sur la maladie et le handicap. »

CORINNE SINGABRAYEN
Responsable administration générale, Transdev Outre-mer La Réunion



EMPLOI

COMMENT LEVER LES FREINS PSYCHOLOGIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX À L'INSERTION PROFESSIONNELLE ?

Les participants : FLORENCE BARDOT (consultante Économie sociale et solidaire), AURÉLIE FARE (association Accompagnement, insertion, formation pour réussir l'emploi), JEAN-CHRISTOPHE GÉHIN (Transdev réseau Tadao Lens-Béthune), CHLOÉ GELIN (groupe Ares), JEAN-LAURENT LUCCHESI (association

Les Marais du Vigueirat), LUC MARONI (CoopConnexion), ARMELLE ROUSIER (association Le Savoir & le fer)

— **Le fil conducteur**
Après avoir rappelé le cumul des difficultés rencontrées par les personnes éloignées du monde du travail et le rôle clé des structures d'insertion pour leur ouvrir la voie vers une formation ou un emploi, les contributeurs ont pointé les freins spécifiques liés

à la question de la mobilité. Les initiatives qui conjuguent amélioration de l'accessibilité et création d'emplois, développement des « compétences mobilité » des acteurs et engagement des réseaux employeurs au côté des associations sont autant de leviers transposables à la plupart des territoires.



« Le retour vers l'emploi est toujours un parcours complexe. Quel que soit le chemin suivi, dispositif d'insertion ou entrepreneuriat coopératif, la réussite est au bout lorsqu'on parvient à agir sur la mobilité globale – à la fois la confiance en soi, l'accompagnement et la mobilité. »

LUC MARONI
Président, CoopConnexion



SPORT

LA PRATIQUE SPORTIVE, UN VECTEUR D'INTÉGRATION AU SERVICE DU VIVRE ENSEMBLE ?

Les participants : SIMON BITAUDEAU (Les entreprises pour la Cité), DAVID BLOUGH (association Play international), ALAIN CHARRIER (association Drop de béton et Ville de Mérignac), FRANÇOISE CHOLET (association Jeune France), SANOÛSSI DIARRA (association Rebonds), CHRISTINE ESTIVAL (Transdev)

— **Le fil conducteur**
À condition d'y associer un accompagnement en amont et en aval, le sport peut être un outil éducatif extrêmement puissant. Sa pratique, qui permet de développer aussi bien la confiance en soi que les compétences sociales, concourt à une remise en mouvement globale de la personne. L'activité sportive devient ainsi le support d'actions

thérapeutiques, de prévention, d'insertion, de socialisation et de formation du citoyen. Reste à faire mieux reconnaître – et les fondations ont ici un rôle majeur à jouer – l'utilité sociale des associations qui transforment, grâce au sport, des situations d'échec en projets d'avenir.



« Aborder le sujet par le prisme de la mobilité sociale permet de changer notre vision du sport, en le considérant comme un moyen plutôt qu'une fin en soi. Il s'agit de dépasser le discours convenu sur les valeurs du sport, pour en faire une source de pratiques innovantes inclusives. »

DAVID BLOUGH
Directeur, association Play International



COHÉSION SOCIALE

« EN QUOI LA MÉDIATION SOCIALE PEUT-ELLE CONTRIBUER À UN PARTAGE APAISE DE L'ESPACE PUBLIC ? »

Les participants : ARNAUD DE CARMANTRAND (association Le Rocher), ANNABEL DESGRÈS DU LOU (Institut de recherche pour le développement), DRISS ESSABAR (Transdev réseau STAC Chalon-sur-Saône), ALEXIA KRISANAZ (association Harjes), ALICIA IZARD (Les entreprises pour la Cité), CHARLES TROUBAT, Transdev réseau STAC Chalon-sur-Saône)

— **Le fil conducteur**
Les fractures du « vivre ensemble » traversent tous les types de territoires – les zones rurales isolées ou désertifiées comme les quartiers en voie de ghettoïsation ou les centres-villes où se développent des poches de grande pauvreté. Partout, les associations multiplient les actions visant à maintenir ou renouer les liens sociaux, en ayant souvent le sentiment

qu'elles sont des « gouttes d'eau » au regard de l'étendue des besoins. La mise en réseau des porteurs de projets et des initiatives, ainsi qu'un soutien pluriannuel apporté par les partenaires, permettraient de pérenniser ces actions tout en décuplant leur impact sur le terrain.



« Dans nos bus, les incivilités ont fortement reculé grâce à la présence de nos équipes qui donnent un visage humain à l'exercice de notre métier. À travers son appui aux associations qui s'efforcent de recoudre les déchirures du tissu social, la fondation joue le même rôle de facilitateur dans la cité. »

BRIGITTE GUICHARD
Directrice régionale, Transdev Bourgogne-Franche-Comté





ÉDITO

« ALLONS PLUS LOIN ENSEMBLE »

STÉPHANIE BACHELET
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE
DE LA FONDATION TRANSDDEV

La journée Solidaires ensemble restera, j'en suis convaincue, comme un tournant dans l'histoire de la fondation Transdev. D'abord parce qu'elle a marqué une forme de reconnaissance. Reconnaissance du chemin parcouru depuis 2002, avec l'accompagnement de plus de 300 projets novateurs qui, pour la plupart, ont démontré tant leur utilité sociale que leur viabilité économique. Reconnaissance de la pertinence d'une démarche fondée sur la proximité, la construction d'une relation durable avec les porteurs de projets, le souci de leur apporter l'expertise dont ils ont besoin. Reconnaissance, enfin, de la place et du rôle de notre fondation au sein de son entreprise mère comme, plus largement, dans le monde de l'économie sociale et solidaire.

Avec cette journée, nous nous sommes également projetés dans l'avenir : comment mieux prendre en compte les besoins émergents et identifier les priorités de demain ? Quels moyens mettre en œuvre pour travailler davantage en intelligence collective, apporter un accompagnement encore plus pointu, favoriser le partage et l'essaimage des plus belles expériences ? Dans tous ces domaines, de multiples graines ont été semées qui ne manqueront pas de germer dans les mois et années qui viennent. En organisant cette rencontre nous espérons aussi faire naître de nouvelles envies d'engagement, en particulier au sein de notre entreprise. Là encore – l'enthousiasme des participants en témoigne –, une nouvelle étape sera bientôt franchie. Une enquête sur le bénévolat, menée auprès des 9 000 salariés du groupe Transdev en France, nous aidera à donner corps et formes concrètes à ces envies d'engagement, avec toujours le même objectif : aller plus loin ensemble !



Découvrez l'animation de la fondation.



Directrice de la publication : Stéphanie Bachelet. Coordinatrice : Liléa Bourakba. Crédits photos : ©fondation Transdev/ Jean-François Deroubaix, ©Fondation Transdev/Grégoire Maisonneuve, ©Transdev/Julien Lutt, ©CDC, ©LEPC, DR, Matthieu Tersen, ©M2EI. Rédaction : Guy-Patrick Azémar, Place Publique Édition. Conception et réalisation :  Entrecom, villa de Guelma, 75018 Paris - entrecom.com - Imprimé sur papier 100 % recyclé.

ET APRÈS



LA PAROLE À

XAVIER TERSEN, DIRECTEUR MARKETING COMMUNICATION,
TRANSDDEV OCCITANIE

« Cette journée l'a montré, la fondation Transdev irradie sur l'ensemble des territoires desservis par les réseaux Transdev, où elle accompagne des projets associatifs divers et variés. Les porteurs de ces projets ont pu voir qu'ils n'agissaient pas seuls dans leur coin, que de nombreuses énergies étaient disponibles et mobilisables autour d'eux. La qualité des échanges, l'exemplarité des initiatives présentées, la force de conviction des acteurs n'ont pu que renforcer cette émulation collective ! »



LA PAROLE À

AURÉLIE THIBAUT, CORPORATE PROCESS DIRECTOR,
GROUPE TRANSDDEV

« L'événement a été une fenêtre ouverte sur la vitalité des engagements des salariés de notre groupe. En tant qu'opérateur de transport, Transdev se doit d'apporter une valeur ajoutée dans les bassins de vie en alignant les enjeux d'inclusion sociale et de mobilité. Cet alignement existe déjà concrètement dans les actions de la fondation : en ce sens, elle est un levier de transformation de l'entreprise et de son image, dont nous aurons de plus en plus besoin pour marquer notre proximité avec les territoires. »

is-star.com



UNE ENQUÊTE SUR L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE DES SALARIÉS

Afin d'amplifier la dynamique de la journée du 18 juin et la mobilisation autour des projets solidaires, la fondation Transdev lancera en 2020, avec l'appui du réseau Les entreprises pour la Cité, une enquête en ligne sur la mobilisation des collaborateurs de l'entreprise au profit de causes solidaires. Le questionnaire portera, d'une part, sur la perception de la fondation, de son rôle et de ses valeurs, et, d'autre part, sur les formes et souhaits d'engagement solidaire, actuels ou futurs des salariés. Les réponses, traitées de manière anonyme, permettront de mieux connaître les attentes en matière d'implication dans des actions solidaires. Elles aideront ainsi la fondation Transdev à proposer de nouveaux dispositifs, individuels ou collectifs, aux salariés, en France.